

3
QUESTIONS
À...

CARINE DUMAS-LARFEIL

Formatrice au Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de Dordogne

**Un nouveau diplôme spécialisé méthanisation
« pour répondre aux besoins de professionnalisation
de la filière »**



À la rentrée 2019, un nouveau certificat de spécialisation (CS) fera son apparition au sein de l'enseignement agricole. Son petit nom : Ruma, pour « responsable d'unité de méthanisation agricole ». Carine Dumas-Larfeil, une des initiatrices du projet, nous en parle.

Comment avez-vous identifié le besoin de créer un diplôme spécifiquement dédié à la gestion d'une unité de méthanisation ?

Les retours d'expériences issus du terrain ! En échangeant avec les agriculteurs, nous avons compris que la méthanisation pouvait impacter positivement la gestion de leurs exploitations. Le programme de recherche appliquée Méthala (« méthanisation, levier de la transition agroécologique »), de la Casdar (compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural »), auquel j'ai participé, coordonné par Solagro, nous l'a confirmé. Nous avons conduit des enquêtes auprès de 46 exploitations pendant 3 années avec comme objectif de comprendre comment la méthanisation peut être un levier de l'agroécologie. En novembre 2018, les premiers résultats se sont avérés prometteurs. Par exemple, pour la quasi-totalité des fermes, la méthanisation permet une meilleure gestion des effluents. Avec Étienne Halbin, coordinateur du diplôme universitaire « Mise en œuvre d'une unité de méthanisation » au lycée agricole de Bar-le-Duc, nous avons souhaité exploiter ce potentiel naissant de la méthanisation, en élaborant une formation pratique et technique spécifique, en lien avec la filière et notamment avec l'Association des agriculteurs méthanisateurs de France (AAMF). Nous avons porté ensemble une note d'opportunités au ministère de l'Agriculture en mars 2018, qui y a répondu favorablement. Le CS Ruma sera déployé dès septembre 2019 dans tous les établissements d'enseignement agricole qui le souhaitent.

Quel sera le contenu du diplôme ?

Ce diplôme répond aux besoins de sécurisation de la filière avec une formation adaptée aux réalités du terrain. Il va créer une synergie entre les acteurs et contribuer à la mise

en place d'un réseau de compétences qui permettra aussi de sécuriser les projets en rassurant certains partenaires comme des institutions financières. Plus concrètement, c'est une formation en alternance, accessible aux professionnels, agriculteurs, salariés agricoles, ainsi qu'à tout titulaire d'un diplôme de niveau IV (bac pro, BTSA, BPREA...) souhaitant se spécialiser. Elle sera organisée sur l'année scolaire, soit 420 heures de théorie et 420 heures minimum de pratique réparties en trois blocs de compétences qui comporteront chacun deux capacités. Le premier, intitulé « gestion des flux d'entrée et de sortie de l'approvisionnement » sera essentiel pour comprendre la gestion d'un méthaniseur, autrement dit comment bien alimenter son digesteur et valoriser le digestat. Le deuxième « assurer le fonctionnement du méthaniseur » permettra d'assurer la surveillance et de réaliser la maintenance des installations. Et enfin, le dernier, « piloter l'unité de méthanisation » permettra d'atteindre une approche systémique d'une unité de méthanisation en étant capable d'assurer à la fois la gestion prévisionnelle des stocks des intrants et les opérations liées au fonctionnement de l'unité.

De la théorie, passons à la pratique. Comment allez-vous appliquer cet enseignement dans votre établissement ?

Au plus proche du terrain. Le contenu pédagogique est adaptable en fonction de nos sensibilités et des réalités du territoire où il est enseigné. La formation débutera à Périgueux en novembre prochain. Je prévois une semaine de cours pour deux semaines en entreprise, ponctué par des interventions d'acteurs de la filière et des visites de terrain. J'aimerais également inclure des notions supplémentaires aux blocs de compétences. Par exemple dans le numéro 2, j'aimerais parler de la sécurité du site et des personnes et pour le numéro 3 de tous les enjeux de communication, notamment dans l'appropriation locale de la méthanisation. Au lycée La Peyrouse de Périgueux, nous avons mis en en service, en 2013, notre propre unité de méthanisation en cogénération, qui assure une production d'électricité et une partie du chauffage des bâtiments à partir de substrats fermentescibles [fumiers et lisiers de canard, les graisses du hall agroalimentaire et les déchets triés de la cantine, NDLR] produits sur le site et dans les environs. Nos futurs élèves auront donc un laboratoire sur site pour mener un projet tutoré. ●